Document generated on 06/25/2025 12:44 a.m.

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Bonbons assortis : Fil et Julie

Isabelle Crépeau

Volume 32, Number 2, Fall 2009

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1143ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Crépeau, I. (2009). Bonbons assortis : Fil et Julie. *Lurelu*, *32*(2), 9–10.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

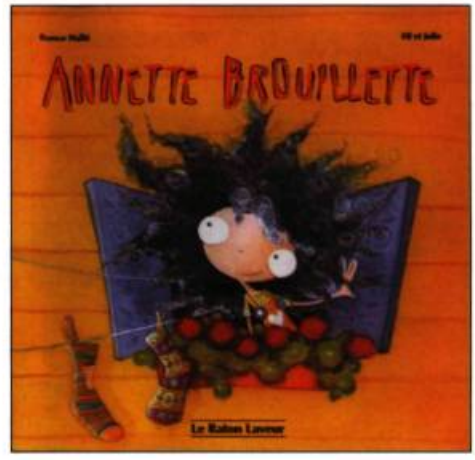
Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

ENTREVUE

Bonbons assortis : Fil et Julie

Isabelle Crépeau



Fil et Julie, c'est de la couleur, du mouvement et pleine saveur! C'est une signature, un style qu'on reconnait au premier coup d'œil : en plus de nombreux albums, on leur doit la plus récente affiche de Communication-Jeunesse. Fil et Julie, c'est aussi Philippe Arseneau Bussières et Julie Saint-Onge...

Elle : pétillante et spontanée; lui : posé, calme et réfléchi. Ils se sont rencontrés, il y a quinze ans, alors qu'ils étudiaient tous deux en graphisme. Ils ont deux enfants, du travail sur la planche, et surtout une passion commune et indéfectible pour l'illustration et pour la vie.

Volubile, Julie est la première à répondre aux questions tout au long de l'entrevue. Philippe écoute avec intensité, apporte des précisions, des ajouts, et acquiesce. Joyeusement complémentaires, ils m'accueillent gentiment sur la terrasse de leur jolie maison à Saint-Antoine-de-Tilly, près du fleuve.

Julie me résume la première leur parcours : «Déjà, au cégep, l'illustration nous passionnait tous les deux. Mais en même temps, à cet âge-là, nous ne savions pas s'il était possible d'en faire une carrière. Et ce n'était pas notre intention au départ de travailler ensemble.»

À la fin de leurs études, les amoureux partent en voyage. Tout naturellement, comme chacun avait déjà l'habitude de le faire, ils dessinent eux-mêmes leurs cartes postales, mais ensemble, cette fois : «Nous avons trouvé ça plaisant de composer avec nos deux styles de dessins. Au début, c'était vraiment un mélange de tout. Nous nous amusions à repasser derrière le travail de l'autre...»

Au retour, Philippe étudie en animation 3D et entre au service d'Ubisoft, à Montréal. De son côté, Julie travaille en graphisme. Elle se rend vite compte que le plaisir n'y est pas : «Je ne voulais pas passer tout mon temps à l'ordinateur. Quand j'avais enfin un contrat qui me demandait de faire de l'illustration, je me disais : "C'est ça qu'il faut que je fasse..." Mais je ne savais pas comment réutiliser cette envie-là pour en faire mon travail...»

Philippe n'éprouve pas non plus de grandes satisfactions à son travail : «Faire bouger les personnages me plaisait, mais travailler pendant un an pour un jeu qui était loin de moi, je ne me retrouvais pas là-dedans. Au bout de quatre ans, j'en ai eu assez.»

Pendant ce temps, Julie étudie en arts à l'université. «Pour me faire plaisir cette fois. Une démarche complètement libre, avec des préoccupations bien différentes de celles qui m'animaient pendant mes études en graphisme. Je me suis donné un prétexte pour créer autrement.»

C'est là qu'ils signent ensemble leurs premières illustrations aux Éditions de la Paix. Philippe explique : «Cette maison n'était pas très connue à ce moment-là. Nous avions carte blanche, alors nous pouvions tester des techniques, expérimenter différents médiums, essayer plusieurs styles. Nous en avons profité pour explorer...»

Julie ajoute : «Nous avons fini par nous rendre compte que si nous voulions être remarqués, il nous fallait développer notre touche bien personnelle.»

Dragées doubles

«Au départ, c'est comme si nous ne le faisions pas pour vrai, comme si nous jouions... explique Julie. Je ne sais pas ce qui a fait que...» Fil l'interrompt : «En fait, c'est quand tu es tombée enceinte!»

Elle opine avec enthousiasme et me raconte comment, pour pouvoir partir en Afrique, elle a fondé Ketto Design, une entreprise qui offrait au départ de la vaisselle peinte à la main : «Mais un petit bébé-surprise a chamboulé nos projets. Nous avons laissé tomber l'Afrique, mais nous avons gardé Ketto. Philippe a quitté son emploi et l'appel de Québec s'est fait entendre... comme un appel de vie!»

«Ç'a été le moment décisif, ajoute Philippe. Il fallait s'arrêter : nous allions avoir un bébé! Qu'est-ce que nous voulions vraiment faire?»

Ils partagent le même désir profond d'aller plus loin, de s'épanouir à travers la création et ce qui les anime toujours : l'illustration. Aussi convaincus l'un que l'autre, ils ne sont pas freinés par l'insécurité. Un premier album chez Banjo leur permet de se démarquer : *Annette Brouillette*.

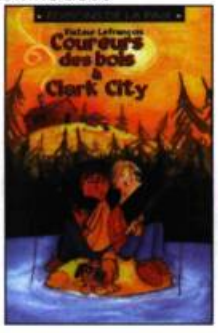
«Les albums, c'est vraiment ce que nous visions. Avec *Annette Brouillette*, nous avons eu la piqure. C'est beaucoup de travail, mais au bout du compte, un album, c'est quelque chose de palpable qui reste, qui laisse une trace...»

Pâte de fruits

Puisque Julie est très active au sein de Ketto Design, c'est Philippe qui assure en quelque sorte la permanence de Fil et Julie. Les illustrations des albums sont toujours réalisées à deux, mais Fil prend en charge les miniromans, sans cesser d'avoir recours à l'œil vif de Julie. Au fil des projets, ils ont développé une technique de collaboration unique. Julie précise : «Pour *Annette Brouillette*, nous faisions presque tout à deux...» Philippe la taquine : «Tu me laissais même toucher à la couleur à cette époque-là!» Elle rit.

Par souci d'efficacité autant que par plaisir, et en tenant compte des forces de chacun, ils ont petit à petit établi leur méthode : «Nous avons vraiment du plaisir à développer les personnages ensemble. Quand nous recevons le texte, nous travaillons les personnages chacun de notre côté. Puis on se les montre, on réagit, on se surprend l'un l'autre. Nous faisons un combo de tout ça!»

Ensuite, Julie habille les personnages en créant vêtements et coiffures pour Philippe. Les deux font le découpage du texte et les esquisses préliminaires, puis ils les comparent. Philippe s'anime : «Confronter nos



idées, c'est une belle façon de faire puisque nous devons justifier nos choix, les défendre. Mettre des mots, ça structure mieux ton concept. C'est ce qui fait évoluer l'idée. Nous trouvons toujours un consensus.» Julie renchérit : «J'aime travailler de cette façon. Avec le temps, cela nous a permis de développer chacun nos forces et cela nous donne envie de toujours aller plus loin. C'est vraiment stimulant.»

Après le découpage, Fil réalise les esquisses plus détaillées destinées à l'éditeur. Spécialiste du mouvement, il a l'art de faire bouger les personnages. Il dessine donc les planches finales et Julie se charge de la couleur et de la finition, ajoutant ses étincelles magiques aux dessins de Fil. Elle y met enfin une touche graphique bien à elle, à grands traits de machine à coudre à travers l'image...

La confiserie

Ils me font visiter leur nouvel atelier, récemment aménagé. Julie rit : «Nous avons chacun notre façon d'être désordonnés!» Visiblement, Julie étale tandis que Philippe empile! Mais surtout, l'endroit est délicieusement vivant et respire le bonheur de travailler...

«J'aime le défi personnel de sentir que j'ai apporté un petit quelque chose de plus à un projet par rapport à celui d'avant, explique Julie. Je suis contente de voir qu'il y a toujours une progression dans notre travail. Je n'ai pas envie que ça stagne.» Fil ponctue : «Le fait d'être deux assure ce progrès, parce que nous évoluons tous les deux chacun dans notre direction, donc tout est en mouvement, en constante évolution.»

Le bonheur pour eux, c'est aussi d'aller à la rencontre des enfants qui les inspirent et pour qui ils font ce travail. Philippe éprouve une grande fierté à voir l'expression des enfants devant leurs illustrations : «Pour eux, nous inventons des personnages, des univers... en souhaitant qu'ils soient mignons et touchants et, quand je vois que ça fonctionne, cela me touche.» Julie a un large sourire : «Nous aimons l'émerveillement des enfants, c'est ce que nous souhaitons!»

Ils auront bientôt l'occasion de se nourrir plus souvent de ces étincelles-là puisqu'ils seront de la prochaine tournée *Lire à tout vent* de Communication-Jeunesse.

Et ils caressent le rêve de se lancer aussi dans l'aventure de l'écriture en tandem, autant pour faire un album qui leur ressemble que pour le défi que représente une nouvelle démarche...

Il est à parier que cet album-là sera plus que du bonbon!

lu

Fil et Julie ont illustré les albums :

Angèle Delaunois, *La quête de Bettina*, à paraitre en 2009 chez Dominique et compagnie.

Dominique Demers, *Gratien Gratton, prince de la grattouille*, Dominique et compagnie, 2008.

Danielle Simard, *Mini, mini magicien*, coll. «Le raton laveur», Bayard Canada Livres, 2008.

Alain M. Bergeron, *Mélodie aux cent sucettes*, Hurtubise HMH, 2008.

Danielle Simard, *Boule gagnante*, coll. «Le raton laveur», Bayard Canada Livres, 2007.

Alain M. Bergeron, *Crème glacée, limonade sucrée*, Hurtubise HMH, 2007.

Jacques Godbout, *Fanfaron*, coll. «Bonhomme Sept Heures», Les 400 coups, 2007.

Danielle Simard, *Drôle de tour*, coll. «Le raton laveur», Bayard Canada Livres, 2006.

Catherine Karnas, *Course folle à l'école*, coll. «Ma langue au chat», Les 400 coups, 2007.

Brigitte Marleau, *Un papa épatant!*, coll. «Ma langue au chat», Les 400 coups, 2006.

Andrée-Anne Gratton, *C'est l'heure d'aller au lit!*, coll. «Le raton laveur», Banjo, 2004.

Marc Tremblay, *Le petit frère du chaperon rouge*, coll. «Il était une fois...», La courte échelle, 2004.

France Hallé, *Annette Brouillette*, coll. «Le raton laveur», Banjo, 2003.

Et les livres :

Nicole Testa, *La Fée crapaud*, coll. «Roman rouge», Dominique et compagnie, 2009.

Sylvie Roberge et Angèle Delaunois, *Le miel de la ruche au marché*, coll. «Curieux de savoir», Dominique et compagnie, 2009.

Alain M. Bergeron, *L'âne magique du petit chevalier*, coll. «Le chat-ô en folie», FouLire, 2008.

Nancy Montour, *Le coffre du pirate masqué*, coll. «Roman lime», Dominique et compagnie, 2008.

Alain M. Bergeron, *Le dragon du Royaume d'En-Bas*, coll. «Le chat-ô en folie», FouLire, 2008.

Nancy Montour, *La grotte aux secrets*, coll. «Roman lime», Dominique et compagnie, 2008.

Diane Blais, *Gros Ours et Youki*, coll. «Rat de bibliothèque», ERPI, 2008.

Alain M. Bergeron, *Le tournoi des princes charmants*, coll. «Le chat-ô en folie», FouLire, 2008.

Sonia Sarfati, *Casse-toi la tête, Élisabeth!*, coll. «Cheval masqué», Bayard Canada Livres, 2007.

Nancy Montour, *La chasse au trésor*, coll. «Roman lime», Dominique et compagnie, 2007.

Andrée-Anne Gratton, *En pyjama*, coll. «MINI Rat de bibliothèque», ERPI, 2007.

Connie Kaldor, *Un canard à New York*, trad. Christiane Duchesne, La montagne secrète, 2006.

Gilles Tibo, *Grand-maman Tricot*, coll. «Rat de bibliothèque», ERPI, 2005.

Claire Saint-Onge, *Taratata!*, coll. «Rat de bibliothèque», ERPI, 2005.

Viateur Lefrançois, *Tohu-Bohu dans la ville*, coll. «Dès 9 ans», Éd. de la Paix, 2004.

Viateur Lefrançois, *Coureurs des bois à Clark City*, coll. «Dès 9 ans», Éd. de la Paix, 2003.

Viateur Lefrançois, *Les facteurs volants*, coll. «Dès 9 ans», Éd. de la Paix, 2003.

Viateur Lefrançois, *Dans la fosse du serpent à deux têtes*, coll. «Dès 9 ans», Éd. de la Paix, 2002.